



LES ARCS-SUR-ARGENS

MAISON DE L'HISTOIRE DES ARCS

Situé au cœur de la plaine de l'Argens et bordé au sud par la Forêt des Maures, Les Arcs furent de tout temps un axe privilégié de passage entre la mer et l'intérieur des terres. Le village possède un quartier médiéval exceptionnel, le Parage, qui fut réhabilité au début des années soixante. Ces travaux furent réalisés à partir des vestiges du vieux village fortifié dont le castrum date du XIII^e siècle.

Celui-ci fut le berceau de la famille des Villeneuve qui régna près de cinq siècles (du XIII^e au XVII^e) sur Les Arcs et dont les personnages les plus illustres furent Romée, homme de confiance du Comte de Provence Raymond Bérenger V, Hélion, grand maître des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem et Sainte Roseline dont la momie naturelle, exposée à quelques kilomètres du village médiéval, reçoit la visite de plus de 30 000 visiteurs par an.



LA MAISON DE



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
D R A C É N O I S E



Tourisme

Var Provence Côte d'Azur





Les archéologues ont trouvé des traces d'occupation du terroir arçois depuis le Paléolithique. La Maison de l'Histoire des Arcs couvre plus particulièrement deux périodes, le Moyen-Âge et la Révolution française. Le plus ancien document contenant le nom des Arcs date de 909. Il s'agit d'une villa carolingienne (domaine agricole de plusieurs



milliers d'hectares) appelée Arcus, située sur le plateau à l'ouest du village actuel. Ce nom fait référence au pont à arches qui franchissait l'Argens au sud du village qui est celui des paysans.



Quant au château, s'il existait déjà, sa morphologie n'a aucun rapport avec les vestiges actuellement visibles, dont les plus anciens ne sont pas antérieurs au XIII^e siècle. Le Comte et les coseigneurs résident dans le castrum. Nous avons là l'origine du nom du "Parage", qui désigne le quartier des nobles, distinct et séparé du village d'en bas.

La Tour de l'Horloge défendait les fortifications du "portail d'abas". C'est une tour de flanquement carrée, incluse aux remparts en 1358. Sa tourelle de tuf supporte un campanile qui date de 1662. Les remparts formaient une enceinte continue percée de quatre portes : Porte du Réal, Porte Basse, Porte Haute, Porte Milante.

Le château, dont il ne reste que des ruines et un magnifique donjon qui domine la plaine, fut le théâtre d'événements historiques tels que la naissance de Sainte Roseline et la signature d'actes importants concernant la Provence.

C'est pour faire découvrir la richesse de l'histoire locale aux habitants de notre village que l'association "Les Amis du Parage" s'est investie dans la création de "la Maison de l'Histoire des Arcs".





La MAISON DE L'HISTOIRE des Arcs

L'ambition de ce lieu de mémoire est de faire revivre à un pittoresque village provençal son riche passé historique trop longtemps ignoré. Deux époques ont été privilégiées : le Moyen-Âge et la période révolutionnaire, à partir de reconstitutions de scènes historiques et d'une documentation importante.

L'exposition commence par le Moyen-Âge, au rez-de-chaussée, où l'on peut admirer, présentée sous forme de maquette, le village carolingien de 909, à l'origine du village des Arcs.

De multiples panneaux mentionnent l'environnement historique des Arcs : les principales dates, l'origine des armes de Provence, etc.

Nous abordons la partie des mises en scènes avec mannequins par la dictée du testament de Romée de Villeneuve. Ce tableau se justifie par l'importance du personnage, grand connétable du Comte de Provence Raymond Bérenger V, fin diplomate qui fut

à l'origine du mariage des quatre filles du Comte avec quatre rois, dont Saint Louis.

La scène suivante reconstitue l'adoubement d'un jeune seigneur par un des personnages centraux arcois Hélon de Villeneuve, grand Maître de L'Ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem et frère de Sainte Roseline (1270, 1346).

Des gravures, une tapisserie de la Dame à la Licorne ornent le mur, où figure également le tableau des "rancœurs" du peuple arcois en 1366.





La dernière présentation aborde les thèmes de la torture, en raison de la découverte de vestiges lors de fouilles dans le Parage, et de la justice, à partir de textes d'archives de grande valeur.

Au 1^{er} étage, une scène animée par trois "révolutionnaires": le conventionnel Baras, Victor Grand et Antoine Truc attendent le visiteur avec le cahier de doléances des arcois et discutent de la destruction du donjon.



Des panneaux mentionnent l'Insurrection de 1851 dans le Var et d'autres faits historiques importants. Des vitrines contiennent des objets d'époque, des documents d'archives. Les confréries des pénitents sont présentes également.

La période contemporaine n'est pas oubliée avec la sériciculture, le pays minier, l'urbanisation.

Un grand plan du Parage situant les monuments importants est situé près de la sortie et invite le visiteur à poursuivre sa visite à la Chapelle Saint Pierre, qui jouxte la Maison de l'Histoire, et où se trouve l'exposition "Les Arcs à travers les âges" (minéralogie - fossiles - géologie - industrie lithique - préhistoire).



Une maquette géante, chef-d'œuvre du compagnonnage, représente le Parage au XIV^e siècle.



Le succès rencontré par la "Maison de l'Histoire des Arcs" a fait germer un projet d'extension de la mise en valeur du patrimoine médiéval Arcois.

Ce projet consistera à relier la Maison de l'Histoire à la chapelle Saint Pierre où un musée de l'arme médiévale prendra place. Ce projet est au plan architectural conduit par Guy de Villeneuve, descendant des seigneurs des Arcs, impressionné par la sincérité et la richesse historique de cette démarche.



Une troisième phase verra la restauration du donjon de l'ancien château des Villeneuve qui recevra les archives historiques de notre village.

La réhabilitation de ce patrimoine médiéval exceptionnel, dont l'authenticité et la valeur ont été reconnues par l'architecte des Bâtiments de France, aura pour conséquence la mise en œuvre par la municipalité d'une demande de classement du quartier, pour en assurer une meilleure protection.



À ce stade, l'ensemble architectural, composé de la Maison de l'Histoire, du musée de l'arme médiévale à la chapelle Saint Pierre et du donjon du château de Villeneuve, nécessitera l'organisation de visites guidées.





Miracle des Roses, chapelle saint Jean Baptiste

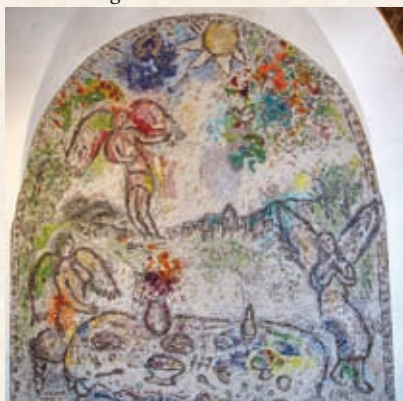


Chasse de sainte Roseline

Notre commune, dans le cadre d'un ambitieux projet de revitalisation touristique, entend mettre en valeur et tirer parti de toutes les richesses architecturales et naturelles disponibles.

Le corps de la sainte se situe à quelques kilomètres de notre village, dans la chapelle qui porte son nom.

*Mosaïque "Le Repas des Anges"
Marc Chagall*



Les 30 000 visiteurs, qui viennent se recueillir chaque année devant la momie naturelle de Sainte Roseline, fille de Giraud II de Villeneuve, seigneur des Arcs au XIII^e siècle, représentent un flux touristique important.

Par méconnaissance de l'état de conservation exceptionnel et de la beauté du site médiéval du Parage ces pèlerins repartent sans avoir visité l'écrin qui abrita la jeunesse de Sainte Roseline et où elle réalisa le miracle des roses.

Maitre Retable



Plan du Parage



- 1 LE DONJON**
Seul vestige du château construit par Giraud II de Villeneuve au XIII^e siècle.



- 2 LA TOUR DE L'HORLOGE**
Tour de flanquement carrée incluse dans les remparts en 1358. La tourelle de tuf supporte un superbe campanile (1662), chef-d'œuvre à six faces.



- 3 PLACE PAUL SIMON**
On y voit l'ancien édifice de « l'Hôpital des Pôvres de Jésus-Christ », hospice et lieu d'accueil des déshérités.



- 4 CHAPELLE SAINT-PIERRE DU PARAGE**
Ancienne paroisse Notre-Dame, mentionnée pour la 1^{re} fois dans une charte de 1050. Reconstruction fin XII^e, début XIII^e siècles, avec modifications au XVI^e. Rénovation en 1960.



- 5 L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-JEAN-BAPTISTE**
Cet édifice est dans la lignée des églises provençales du XVIII^e siècle par le classicisme de l'ornementation. Beaux décors dont le « Retable de la Vierge » (voir ci-contre) du peintre niçois Louis Bréa (1501).



